

E. Dağbrova. « Les Séleucides et l'Elymaïde ». *Parthica*, vol. 6, (2004), pp. 107-115.

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5802>

DOI : [10.4000/abstractairanica.5802](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5802)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « E. Dağbrova. « Les Séleucides et l'Elymaïde ». *Parthica*, vol. 6, (2004), pp. 107-115. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 117, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 09 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5802>

Ce document a été généré automatiquement le 9 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

E. DĄbrova. « Les Séleucides et l'Elymaïde ». *Parthica*, vol. 6, (2004), pp. 107-115.

Rémy Boucharlat

- 1 L'A. revient sur une question longuement débattue : quelles raisons ont poussé les rois séleucides, Antiochos III en 187 et Antiochos IV en 164 av. J.-C., à tenter de piller des temples d'Élymaïde. La politique religieuse royale étant en général tolérante, des dons étant même offerts aux temples des différentes religions, l'explication traditionnelle des pillages est financière : ils auraient été motivés par le besoin de renflouer la trésorerie royale. E.D. note que de tels actes ont toujours été commis, en Élymaïde comme en Arménie et dans la Basse Mésopotamie, dans le cadre de vastes opérations militaires visant à rétablir l'autorité royale et non pas uniquement pour s'approprier les richesses des temples, encore que cet aspect ne soit pas négligeable. En effet, à la fin de l'empire séleucide, suite à l'échec contre les Romains en Syrie et à la montée de nouveaux pouvoirs, dont celui des Parthes, dans les régions orientales de l'empire, les rois séleucides ont entrepris de vastes campagnes. C'est donc dans un contexte militaire, avec des forces importantes, et selon une stratégie bien mûrie, que les deux Antiochos ont fait campagne en Orient, et, au passage, tenté de piller les temples, sans doute pour marquer les esprits. À cet égard, l'Élymaïde, et particulièrement la zone montagneuse, n'était pas une province lointaine, mais un danger immédiat, à l'est de la Mésopotamie et de Séleucie, l'une des capitales de l'empire.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI-CNRS – Téhéran-Lyon